





Que sommes-nous, faibles atomes,  
Pour porter si loin notre orgueil ?  
Insensés ! nous parlons en maîtres,  
Nous qui dans l'océan des êtres  
Nageons tristement confondus,  
Nous dont l'existence légère,  
Pareille à l'ombre passagère,  
Commence, paraît, et n'est plus !

Mais quelles routes immortelles  
Uranie<sup>2</sup> entrouvre à mes yeux !  
Déesse, est-ce toi qui m'appelles  
Aux voûtes brillantes des cieux ?  
Je te suis. Mon âme agrandie,  
S'élançant d'une aile hardie,  
De la terre a quitté les bords :  
De ton flambeau la clarté pure  
Me guide au temple où la nature  
Cache ses augustes trésors.

Grand Dieu ! quel sublime spectacle  
Confond mes sens, glace ma voix !  
Où suis-je ? Quel nouveau miracle  
De l'Olympe a changé les lois ?  
Au loin, dans l'étendue immense,  
Je contemple seul en silence,  
La marche du grand univers ;  
Et dans l'enceinte qu'elle embrasse,  
Mon œil surpris voit sur la trace  
Retourner les orbes divers.

Jacques-Charles-Louis de MALFILÂTRE, *Poésies*, (1759).

---

<sup>2</sup> Uranie : muse de l'astronomie.

